

LE LIEN

N°376

LE MAGAZINE DES MAISONS FAMILIALES RURALES

SEPTEMBRE 2021

DOSSIER

RENTRÉE : L'ACCUEIL DES PARENTS

MOUVEMENT
EN ACTION

Au cœur du
réacteur

PLANÈTE
MFR

Développement durable :
les MFR mobilisées

EN DIRECT
DES MAISONS

Histoires de vie
en podcast

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

É D I T O

Tous les parents deviennent adhérents le jour où ils inscrivent leur jeune. C'est l'histoire des MFR qui veut cela. Elle s'est construite, il y a plus de 80 ans, grâce aux parents qui sont à l'origine de ce grand réseau d'éducation populaire. C'est toujours vrai aujourd'hui. Que ce soit pour un jeune dès 14 ans, en recherche d'orientation, ou bien pour un jeune plus âgé qui a déjà choisi sa voie en CAP, en Bac professionnel ou en BTS, les parents ont leur place à la MFR, comme les maîtres de stage et d'apprentissage, aux côtés de l'équipe éducative. Les MFR embarquent les parents dans une aventure à la fois individuelle et collective. Individuelle, parce qu'il s'agit d'accompagner son jeune dans son projet. La pédagogie de l'alternance demande un effort particulier d'organisation. Collective ensuite, car la MFR permet à tous les parents de tisser des liens entre eux, de s'entraider. Dans ce groupe de parents, certains voudront participer davantage pour découvrir plus encore les MFR. Certains deviendront militants. Ils accepteront de partager la responsabilité associative en devenant à leur tour administrateurs pour poursuivre ainsi la belle histoire des MFR !



Dominique RAVON
Président de l'Union nationale des MFR

UNMFREO

58, rue Notre-Dame-de-Lorette
75 009 Paris
Tél. : 01 44 91 86 86
unmfreo@mfr.asso.fr
www.mfr.asso.fr

Directeur de la publication

Dominique Ravon

Rédacteur en chef

Sabine Berkovicus

01 44 91 86 44

sabine.berkovicus@mfr.asso.fr

Photos

MFR - UNMFREO

Couverture

© Rawpixel/Istock.fr

Conception maquette

Les Enchanteurs

Infographie

Damien Albinet

Impression

Imprimerie de la Centrale

62 302 Lens Cedex

Commission paritaire

0923 G 83575

ISSN : 03355365

Dépôt légal

2021/Septembre

Trimestriel

Septembre 2021

Prix au numéro : 5 €

Abonnement 1 an : 12 €

SOMMAIRE

MOUVEMENT

EN ACTION

Au cœur du réacteur

p.04

ZOOM

Rentrée en MFR : intégrer tous les jeunes

p.05



ACTUALITÉS

p.06

PLANÈTE MFR

ICI ET LÀ-BAS

Développement durable : les MFR mobilisées

p.07



TÉMOIGNAGE

Jean Nkama, Directeur de l'Union nationale des MFR du Cameroun

p.07

TÉLEX

p.08

EN DIRECT DES MAISONS

INITIATIVE

Autoportraits : ma vie en podcast à la MFR de Haussy

p.09



ELLES L'ONT FAIT

p.10

DOSSIER



Rentrée : l'accueil des parents

p.12

5 questions à Sabine Lacaisse, Présidente de la MFR de Buchy et Trésorière à la Fédération territoriale Seine-Maritime et Eure

p.16

Rencontre avec Jérémie Fontanieu, enseignant au Lycée Delacroix à Drancy

p.17

Pas de formation possible sans les parents

p.18

FORMATION

DU CÔTÉ DES MFR

Licence ABCD

1 diplôme, 10 sites, 2 MFR

p.20



La MFR de Saint-Malo mobilisée contre la fracture numérique

p.21

LES BRÈVES

p.23

CAP SUR L'EUROPE

p.23

JEUNESSE

QUESTION DU JOUR

Agir contre les inégalités éducatives

p.24



BLOC-NOTES

p.25

ON EN PARLE

Le goût du sport

p.26

EN ACTION



« Il faut avoir le sens du collectif pour avancer. »

DAMIEN CAPELLE

Damien Capelle, avec sa délégation, lors de l'Assemblée générale de l'Union à Toulouse.

AU CŒUR DU RÉACTEUR

 Sabine Berkovicus

■ Damien Capelle aime à rappeler ces deux maximes : « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » et « On n'impose pas une idée, l'idée s'impose à tous ». Elles s'appliquent à ce qu'il a découvert dans le réseau des MFR, depuis l'inscription de sa fille à la MFR de Saint-Sauveur-Lendelin dans la Manche. C'est là qu'il s'est investi comme président puis de fil en aiguille en Fédération, jusqu'au conseil d'administration de l'Union nationale où il a animé la Commission éducation.

« Quand on commence à s'engager dans le mouvement, on s'implique d'abord pour son enfant et on poursuit pour tous les autres jeunes », explique-t-il. Un investissement qui s'est fait « naturellement » parce que les MFR font grandir non seulement les jeunes mais aussi les parents ! Dans un collectif, petit à petit, « on vous donne des responsabilités auxquelles vous n'auriez jamais cru accéder ».

Les travaux de la Commission ont permis d'aller de l'avant en s'appuyant sur les fondamentaux des MFR qui se révèlent

aujourd'hui « porteurs d'avenir ». Réfléchir à l'éducation, écouter, partager pour créer l'adhésion du plus grand nombre, voilà le moteur de toute l'action de Damien Capelle. « L'éducation est le cœur du réacteur », ce qui donne du sens au reste.

Les MFR portent les valeurs du vivre ensemble, de solidarité, d'entraide, d'écoute, d'accueil de la différence pour une société plus humaine et plus citoyenne.

La Commission éducation a réaffirmé le projet et dégagé des axes prioritaires (le projet éducatif, le pouvoir d'agir des familles, l'engagement associatif, l'accompagnement des équipes, la place d'une éducation ouverte aux mondes et aux autres) qui sont autant de chantiers importants pour les MFR dont va s'emparer le conseil d'administration de l'Union nationale. Damien Capelle a apporté sa pierre à l'édifice. « Je suis fier de ce que la commission a produit. Ce travail insiste sur le sens, nous conduit à nous réinterroger pour aller encore plus loin ». ■

QUI SUIS-JE ?

Damien Capelle est un parent toujours engagé dans les MFR.



■ Fonction

Administrateur à l'Union nationale et vice-président de la MFR de Saint-Sauveur.

■ Mon engagement

J'ai découvert les MFR quand ma fille est entrée en formation. J'ai été très engagé dans le mouvement à tous les niveaux. Aujourd'hui, j'ai mis fin à mes mandats en fédération. Je suis encore pour un an à l'Union et j'ai choisi de continuer là où j'ai rencontré les MFR : à Saint-Sauveur.

Il faut savoir donner un nouvel élan en laissant la place aux nouveaux parents !

■ L'éducation

C'est le cœur de la mission des MFR. C'est de là que tout part. C'est ce qui m'a toujours animé, ce qui donne du sens à toutes nos actions.

ZOOM

RENTRÉE EN MFR : INTÉGRER TOUS LES JEUNES

Jeux de cohésion, course d'orientation, chasse au trésor, tour à vélo, camping, randonnée, les MFR ont rivalisé d'imagination pour organiser des journées d'intégration pour les jeunes à la rentrée. L'objectif : prendre confiance !



Les MFR s'appuient sur la cohésion du groupe pour faire grandir les jeunes.

 Sabine Berkovicus

En MFR, la rentrée est un moment particulier pour les jeunes. Par vague depuis la fin du mois d'août, les groupes découvrent chacun à leur tour le cadre de la MFR et son organisation, les nouveaux copains, l'internat, l'équipe de moniteurs menée par le directeur ou la directrice, les administrateurs engagés dans l'association.

Cette année, chacun espère l'apaisement après des mois perturbés par la situation sanitaire. En prenant les précautions nécessaires, les MFR ont renoué avec les temps d'intégration : des journées banalisées pour permettre aux jeunes de faire connaissance entre eux mais aussi entre les groupes d'âges différents grâce à des activités sportives, culturelles et de loisirs. Les MFR sont très attentives à l'intégration rapide de tous les jeunes car l'essentiel de leur pédagogie repose sur le travail collectif et le vivre ensemble. Depuis plusieurs années, le conseil d'ad-

ministration de l'Union nationale a donné au mouvement la priorité d'accueillir tous les jeunes « dans leur singularité ». Un comité de pilotage a élaboré des outils pour faciliter cette démarche d'inclusion. « Cela suppose, dans les MFR, une réflexion en commun entre l'équipe et le conseil d'administration pour se donner les moyens d'agir », explique Béatrice Marchand, responsable des questions éducatives à l'Union nationale. Une organisation spécifique doit être mise en place avec un référent handicap dans l'équipe qui veille à un accueil bienveillant des familles, une prise en compte des aménagements pour les jeunes en salle de classe, à la cantine ou à l'internat, un accompagnement lors du stage.

« Tout ce qui est fait pour un jeune en situation de handicap est bon pour tous les autres jeunes » aime à rappeler Béatrice Marchand. L'inclusion est toujours au service de tous. ■

POUR DES MFR INCLUSIVES



RÉFÉRENT HANDICAP

Des référents handicap sont désignés dans la plupart des MFR.

DES FICHES REPÈRES

- Le référent handicap : quelle spécificité en MFR ?
- Les dispositifs d'accompagnement.
- L'inclusion, l'affaire de tous : quelle organisation ?
- Les nouvelles modalités de financement des contrats d'apprentissage.
- Sécuriser le parcours de l'accueil à l'insertion.
- Accueillir des publics avec des troubles dys : mieux comprendre pour agir.
- Accueillir des publics avec des troubles du spectre de l'autisme : mieux comprendre pour agir.

DES WEBINAIRES

La parution des fiches repères est accompagnée par des conférences en ligne.

UNE JOURNÉE NATIONALE

Une fois par an, salariés et administrateurs impliqués dans l'accompagnement des publics en situation de handicap se retrouvent sur une thématique.

ACTUALITÉS

BONNE RENTRÉE EN MFR

➤ Plus de 62 000 jeunes en formation étaient attendus à la rentrée dans les MFR. L'apprentissage a le vent en poupe avec une augmentation estimée de 22 % du nombre d'apprentis. Les MFR proposent des formations par alternance depuis toujours, soit sous statut scolaire (stagiaires), soit sous le statut de l'apprentissage.



Réunion de rentrée à la MFR d'Anneyron (Drôme).

DES CAGNOTTES POUR LA FONDATION

➤ La Fondation MFR contribue à financer le développement des MFR dans le monde. Pour intensifier son action, la Fondation propose que chaque MFR crée une cagnotte sur la plateforme GANDEE et mobilise son réseau d'administrateurs, de parents, de professionnels pour collecter des fonds. Cet argent permettra de soutenir les constructions ou réhabilitations de bâtiments, la formation pédagogique, les équipements, le versement d'aides ponctuelles aux élèves, l'appui à la vie associative et au fonctionnement administratif des centres.



ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA MOBILITÉ DES APPRENTIS

➤ Les états généraux se sont déroulés en septembre à l'initiative de l'association Euro App Mobility (l'Union nationale des MFR est membre du conseil d'administration). Il s'agissait de promouvoir une Europe de l'apprentissage en facilitant la mobilité des jeunes sur une durée longue (plus de 3 mois).

92 %

C'EST LE TAUX DE RÉUSSITE AUX EXAMENS EN MFR

L'excellente réussite des jeunes de MFR aux examens est à l'image des résultats nationaux. Après cette année sous tension due à la crise sanitaire qui a perturbé la formation des jeunes et le déroulement des stages, les ministères avaient appelé à la bienveillance des examinateurs et aménagé certaines épreuves.

L'INCLUSION EN MILIEU PROFESSIONNEL

➤ Les MFR ont mis l'inclusion au cœur de leur projet. La journée nationale de réflexion consacrée à ce sujet au sein du réseau aura pour thème « l'accompagnement vers l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap ».

10 PROJETS COUP DE CŒUR MFR/MSA

➤ L'appel à projets « Les jeunes s'engagent » proposé dans le cadre du partenariat MFR/MSA rencontre toujours un vif succès. Le jury a sélectionné dix projets innovants « coup de cœur » en septembre dernier.

100 ANS

L'éducation nouvelle est un courant pédagogique qui a défendu le principe d'une participation active des individus à leur propre formation. Elle met notamment l'enfant au centre de ses apprentissages. Les MFR revendiquent leur appartenance à ce courant aujourd'hui centenaire.

ICI ET LÀ-BAS

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LES MFR MOBILISÉES

Faut-il encore présenter les Objectifs du Développement durable ? Établis par l'ONU pour 2030, ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la paix et à la justice. Ils sont interconnectés.

 Marion Faucheux-Delporte

■ La lutte contre le dérèglement climatique et la préservation de l'environnement sont prises en compte de plus en plus par les MFR dans le monde. Tout d'abord dans les formations : de nombreuses MFR proposent des formations en agroécologie. D'autres adaptent progressivement leurs programmes aux enjeux environnementaux. Mais les MFR vont parfois plus loin.

Au Togo par exemple, le mouvement a lancé une réflexion dans son réseau sur la manière de mieux intégrer ces questions dans les stratégies et activités des MFR. Avec l'appui des chargés de mission de l'Union nationale française, un premier atelier a été organisé à la MFR

de Lama Tessi (au centre du pays) en janvier dernier, puis d'autres ont suivi dans les autres MFR. Le mouvement des MFR du Togo a ainsi réalisé son diagnostic : que fait-on déjà ? Où veut-on aller ? Il est

sur le point de définir une stratégie pour les 10 prochaines années en termes de formation, d'accompagnement à l'insertion et de plaidoyer pour se positionner davantage comme « acteur du changement » vis-à-vis de la question environnementale.

Les MFR engagées sur ces questions s'accordent à dire qu'il est nécessaire de créer plus d'opportunités d'insertion dans des activités plus respectueuses de l'environnement : « il faut un marché et une demande ». Une dynamique qui doit être bien sûr soutenue par les États.

Les MFR, en tant qu'actrices de la société civile, ont un rôle à jouer par leur influence sur le plan local et national. ■



Atelier participatif sur la question de l'environnement à la MFR de Lama Tessi au Togo en janvier 2020.

QUESTIONS À



JEAN NKAMA

Directeur de l'Union nationale des MFR du Cameroun.

Le mouvement des MFR du Cameroun compte 12 MFR dans tout le pays.

■ Quelle est la situation des MFR ?

J.N. Certaines de nos MFR ne sont pas reconnues par le ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Or, c'est cette reconnaissance qui permet de bénéficier de financements publics.

■ Pour quelle raison ?

J.N. Le cahier des charges du ministère pour bénéficier de la reconnaissance étatique est très restrictif. Il

faut par exemple disposer d'une surface minimum par salle de classe. Certaines MFR ne respectent pas ces critères, peu adaptés aux établissements privés ou ruraux, mais elles fournissent pourtant une formation de qualité, indispensable à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en milieu rural. C'est pourquoi nous souhaitons faire évoluer ce cahier des charges ou demander une dérogation pour les MFR.

■ Comment agissez-vous ?

J.N. Nous ne sommes pas seuls dans ce cas. C'est à plusieurs voix, avec d'autres centres de formation professionnelle, que nous agissons et portons la demande auprès du gouvernement. Parallèlement, nous allons former nos directeurs de MFR sur les techniques de plaidoyer car c'est également au niveau local (municipalité, département) que le travail d'influence commence !

TÉLEX

SÉNÉGAL

**LA PRÉSIDENTE
DISTINGUÉE**



► La présidente de l'Union nationale des MFR du Sénégal a été décorée de la médaille de Chevalier de l'ordre du Mérite Agricole par l'ambassadeur de France, au côté d'Amadou Tidiane Guiro, chercheur au Laboratoire de Recherche en Nutrition et Alimentation Humaine. Cette distinction de Bintou Badji consacre une reconnaissance institutionnelle du rôle des MFR dans l'enseignement agricole au Sénégal.

COLOMBIE : LE MOUVEMENT MFR SE STRUCTURE

► Les MFR de Colombie sont désormais au nombre de 10 situées dans le département d'Antioquia. Le mouvement se structure. L'Union des MFR de Colombie a accompagné leur développement grâce à un projet financé par l'ambassade de France qui a démarré en 2017. Mais au vu de la situation sanitaire et des tensions politiques, l'ambassade de France a accepté de décaler dans le temps la clôture du projet (en novembre). Une mission de la fédération MFR des Savoie, partenaire du mouvement colombien, est prévue en octobre pour envisager la suite.



À l'initiative des sénateurs, le rôle des sociétés civiles en tant qu'actrices des politiques de développement est consacré dans la loi."

Loi relative au "développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales" votée le 21 juillet 2021

MAROC

**UN MINISTRE
EN VISITE EN MFR**



► Le ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, a visité la MFR d'Elguerandane. L'Union nationale des MFR du Maroc souhaite ainsi renforcer ses liens avec le ministère afin d'assurer sa pérennité. De nombreux responsables étaient présents à cette rencontre qui avait mobilisé le réseau des MFR et des professionnels. À cette occasion, le président de la coopérative agricole COPAG, a annoncé qu'il souhaitait encourager le développement d'autres MFR dans la région de Souss Massa. Le ministre a déclaré aussitôt qu'il appuierait la démarche.

LA FORMATION AU SERVICE DE L'INSERTION

► Une étude conduite dans 5 pays au Maghreb, en Afrique de l'ouest, Afrique centrale et Océan Indien a été conduite pour mesurer l'impact de la formation MFR sur l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et adultes. Les premiers résultats encore provisoires ont été présentés à la commission Relations Internationales du Conseil d'administration de l'Union nationale des MFR. Ils mettent en valeur les différentes dynamiques dans lesquelles se trouvent les personnes qui ont suivi la formation !



INITIATIVE

AUTO-PORTRAITS : MA VIE EN PODCAST À LA MFR DE HAUSSY



Les jeunes se sont livrés au micro de la podcasteuse, Fanny Cohen-Moreau.

Ils s'appellent Emilie, Pernelle, Clément, Hugo, Steven, Gabriella, Estrella, Corentin... Ils sont en CAPa Métiers de l'agriculture à la MFR de Haussy dans le Nord. Au micro de Fanny Cohen-Moreau, réalisatrice de podcasts, ils tracent leur autoportrait, leur histoire et racontent leur choix de formation, leurs stages, leurs rêves et leur vision de la société. Résultat en 8 podcasts de 10 minutes.

 Sabine Berkovicus

« Ils avaient des choses à dire », s'enthousiasme David Duwez, le moniteur qui a accompagné les jeunes de CAPa dans ce projet.

Derrière ces témoignages, il y a presque 2 ans de travail pédagogique de fond, en français et en éducation socioculturelle, autour de grands thèmes comme l'égalité homme-femme, l'alternance, les valeurs... Les jeunes ont visionné des vidéos, lu des articles, débattu, écrit à leur tour. Même si l'exercice n'était pas facile, ils ont beaucoup produit. Ils se sont ouverts à de nombreux sujets. David Duwez les a fait réfléchir sur eux-mêmes et sur la société pour les aider à s'exprimer avec plus d'aisance à l'oral. Ils ont compris l'importance de l'écrit pour

bien parler. « J'avais envie qu'ils soient fiers de ce qu'ils sont », explique David Duwez qui a perçu toute la richesse de ces jeunes.

Le podcast a beaucoup d'atouts. Cela ressemble à une émission de radio mais avec plus de liberté. Pour les jeunes, l'avantage est double : c'est de l'oral et ils ne se voient pas à l'image.

Il fallait tout de même oser se confier au micro de Fanny Cohen-Moreau, ce qu'ils ont fait ! Ils ont livré en creux un beau témoignage sur ce qu'ils vivent à la MFR, un bien-être à l'école qu'ils n'avaient jamais connu grâce à une équipe pédagogique à leur écoute et à un groupe solidaire de copains sur qui compter. Ils disent combien la MFR a changé leur vie

« Sans volonté, on ne fait rien. »

Steven

« Il faut foncer. Il faut se lancer à fond. »

Estrella

« Mon rêve, c'est réussir ma vie d'abord. »

Clément



et conseillent aux jeunes d'y aller, « de foncer ».

Quand la réalisatrice est venue présenter aux jeunes tous les podcasts montés les uns à la suite des autres, les jeunes ont été surpris « par leur présence » au micro, « par la qualité et la clarté de leur expression ». L'objectif était atteint : les jeunes ont senti « qu'ils avaient produit une parole qu'on écoute sans jugement ». Après la Saison 1, David Duwez imagine qu'il pourrait y avoir une saison 2, centrée sur l'entreprise avec la parole des maîtres de stage et des jeunes, puis une saison 3 voire 4 !

Une saison, chaque année, pourquoi pas... Pour collecter le portrait d'une génération ! ■

ELLES L'ONT FAIT

79 • BEAUSSAIS-VITRÉ

ENQUÊTE SUR LA VIE DU BLOB

Les jeunes de la MFR vont élever de drôles de créatures à la MFR, une expérience conduite en même temps que Thomas Pesquet, du haut de sa station spatiale.



 Sabine Berkovicus

Des jeunes de 4^e et de bac pro SAPAT vont participer à une expérience scientifique inédite.

Sous l'impulsion du CNES (l'agence spatiale française) et du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et en lien avec la mission Alpha emmenée par l'astronaute Thomas Pesquet, la MFR de Vitré fait partie des 4 500 établissements sélectionnés pour mener l'enquête sur la vie d'un blob. C'est le surnom facile à retenir d'une créature étonnante qui fascine les scientifiques : le Physarum polycephalum. À mi-chemin entre l'animal, le champignon et la plante, cette créature inoffensive qu'on trouve dans les sous-bois fait l'objet de toutes les curiosités. Elle n'a qu'une seule cellule et pas de cerveau mais elle a des capacités d'apprentissage qui impressionnent.

Thomas Pesquet va étudier l'effet de l'impesanteur sur son comportement à bord de la Station spatiale internationale. Les jeunes conduiront les mêmes expériences à terre : il s'agira de réveiller le blob, lui donner à manger, étudier son développement, l'observer, puis le rendormir pour qu'il reste sagement dans sa boîte.

Les jeunes vont apprendre à respecter les protocoles, comparer les résultats et produire un article scientifique en fin d'expérience. La MFR a déjà reçu le kit. Elle attend le top départ pour démarrer l'expérience qui se déroulera cet automne.

Voilà une formidable aventure qui va parfaire la connaissance des jeunes en microbiologie et promouvoir la démarche et la culture scientifiques. ■

80 • FLIXECOURT

L'ART DE CONVAINCRE

Les concours d'éloquence rencontrent un certain succès.

L'art de bien parler et de convaincre n'est pas l'apanage des avocats.

Les jeunes de Terminale de la MFR de Flixecourt qui se destinent aux métiers de l'agriculture veulent montrer qu'ils savent manier le verbe sans rougir.

Ils ont lancé un concours d'éloquence et ont vu les choses en grand en mobilisant les 22 MFR de la région. Tous les jeunes de la 4^e au BTS passent en effet des oraux et appréhendent souvent l'exercice. À tous les volontaires, il est donc proposé de préparer un sujet pour l'exposer devant un public et un jury composé d'un jeune de Flixecourt, d'un moniteur et d'un avocat.

Quelques minutes pour se mettre en scène, argumenter et faire passer un message.

Le challenge est lancé ! Seuls 6 jeunes par MFR pourront concourir le 14 décembre.



84 • BOLLÈNE

LES BTSA À LA RENCONTRE DU PRÉSIDENT À TERRES DE JIM

Les étudiants ont fait la promotion des métiers agricoles lors de la fête Terres de Jim.



Les étudiants en BTSA de la MFR du Haut-Vaucluse ont participé à la grande fête « Terres de Jim » qui s'est déroulée dans les Alpes de Haute-Provence en septembre dernier. Associés à « l'Aventure du vivant », ils ont fait la promotion des métiers. Certains étudiants ont pu assister à l'échange avec le président de la République, venu faire quelques annonces au monde agricole. Ils ont pu lors d'une discussion informelle évoquer leur parcours de formation et leur projet professionnel.

89 • VILLEVALIER TERRITOIRE

Les Maires ruraux de France ont choisi les locaux de la MFR pour organiser leur congrès annuel.

L'occasion pour le président du mouvement des MFR de mettre en avant comment les jeunes des territoires ruraux réussissent grâce à l'alternance.

BRETAGNE RUGBY

Un partenariat MFR/ Ligue régionale de rugby a été signé.

L'objectif côté MFR est de faire découvrir le rugby aux jeunes par différentes actions (projets autour du rugby à la MFR, formation des moniteurs, interventions, liens avec les clubs...). Le rugby est un sport reconnu pour promouvoir des valeurs éducatives, complémentaires à celles des MFR.

86 • CHÂTELLERAULT MAÎTRES DE STAGE ESPAGNOLS

Il n'y a pas que les jeunes qui bénéficient d'Erasmus, les professionnels aussi ! La MFR de Fonteveille prend soin de son réseau de maîtres de stage en Espagne qui accueille une centaine d'élèves de CAPa et bac pro en mobilité.

Dans ce cadre, une dizaine de professionnels français et espagnols bénéficient aussi de ces échanges. Ainsi trois nouveaux maîtres de stage de la région de Séville ont été accueillis pendant une semaine en septembre à la MFR.

Au programme, rencontre les jeunes qu'ils accueilleront prochainement en Espagne dans leur centre équestre

et leurs écuries, découverte du système de formation MFR, échanges avec des professionnels français. Ils ont assuré quelques cours d'équitation aux jeunes et leur ont enseigné le vocabulaire technique pour les préparer au départ. Pour leur part, ils ont également suivi une formation sur la préparation physique du cavalier, organisée par la MFR.



RENTRÉE : L'ACCUEIL DES PARENTS



Dossier : Sabine Berkovicus

© 10000 Hours/Digital Vision/Getty Images

L'école a compris qu'elle a besoin des parents pour faire réussir les enfants. Le système éducatif construit petit à petit une relation dont il perçoit l'importance au gré des différents rapports internationaux sur le sujet.

Dans les MFR, associations familiales, le lien tissé avec les parents n'est pas une option. Ils sont un maillon indispensable au fonctionnement de l'ensemble.

■ En France, la place des parents dans l'école ne va pas de soi. Comme dans les contes de fées, l'histoire a mal démarré. En 1881, au-dessus du berceau de l'école républicaine, les parents sont absents, maintenus à l'extérieur des édifices scolaires. L'éducation des jeunes citoyens se fera sans les parents : l'école va éduquer le peuple en soustrayant les enfants à leur milieu familial en même temps qu'à l'emprise de l'église.

C'est ainsi que l'école et les parents établissent les fondations de leurs relations sur le mode de la défiance.

Des décennies plus tard, dans les années soixante, l'école accueille de plus en plus de jeunes qu'elle conduit plus loin dans les études, avec la création des collèges accessibles à tous et l'obligation scolaire prolongée de 14 à 16 ans. Cette entreprise s'accompagne d'un intérêt nouveau de l'école pour les parents. Ils

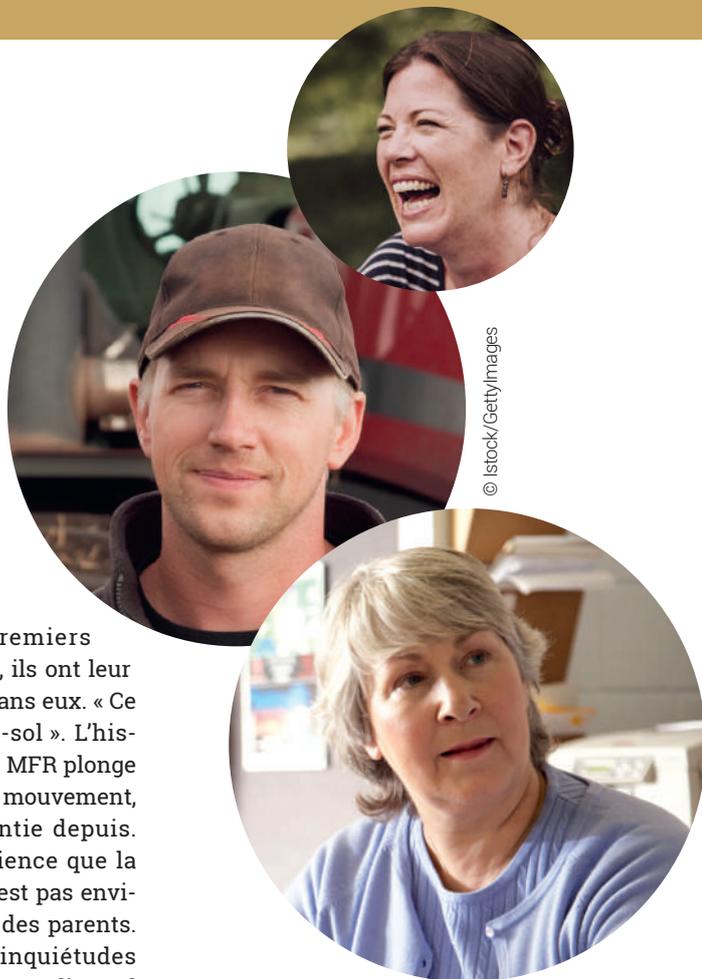
deviennent des relais indispensables « entre l'administration et les jeunes ». Un virage s'opère.

Parallèlement à la massification scolaire, les travaux de recherche font émerger l'idée que l'implication des parents a une influence positive sur la réussite des élèves. Les études montrent que quand les parents sont informés, impliqués, marquent un intérêt pour la scolarité des enfants, les jeunes se



Avec 70000 adhérents, les MFR témoignent de leur expérience de l'implication des familles."

Faire de nos projets une réalité
Projet des MFR 2015



© Istock/Getty Images

sentent mieux et réussissent mieux. La France, souvent mal classée dans les enquêtes internationales, s'empare du sujet et fixe des règles pour organiser la participation des parents et mettre fin à la malédiction.

La succession des textes officiels (lois, décrets, circulaires) sur l'éducation rappelle cette construction lente depuis la fin des années quatre-vingt pour renouer avec la confiance des parents.

En 1989, les parents font partie de « la communauté éducative ». En 1999, le « partenariat école-famille » est mentionné. En 2006, « le rôle et la place des parents dans l'école » sont précisés. En 2013, les mots « coopération et co-éducation » sont lancés... L'école sanctuaire laisse progressivement la place à une école plus ouverte sur la société qui souhaite dialoguer avec les parents.

Mais les textes ne fonctionnent pas comme des baguettes magiques. Des règles à la pratique, il reste encore un peu de chemin à parcourir. L'école qui doit désormais prendre en compte les aspirations des parents en même temps que le bien-être des jeunes, tâtonne. Comment les familles peuvent-elles prendre toute leur place ? Comment lever les incompréhensions ? Des bonnes pratiques se multiplient (lire le témoignage de Jérémie Fontanieu p. 17).

UNE RELATION BASÉE SUR LA CONFIANCE

Les MFR ont une histoire différente. D'autres fées se sont penchées sur leur berceau. Personne ne manquait à l'appel. Tous les parents étaient présents. Ils sont encore là aujourd'hui !

Considérés comme les premiers éducateurs de leurs enfants, ils ont leur place et rien ne se conçoit sans eux. « Ce n'est pas une relation hors-sol ». L'histoire entre les familles et les MFR plonge ses racines dans l'origine du mouvement, une alliance jamais démentie depuis. Les MFR savent par expérience que la pédagogie de l'alternance n'est pas envisageable sans l'implication des parents. Il faut lever pour cela les inquiétudes que les parents nourrissent à l'égard de l'institution scolaire. Les enquêtes le montrent. Un tiers des parents ne se sentent pas assez épaulés. La majorité d'entre eux disent éprouver des difficultés à concilier leur vie professionnelle et le suivi de la scolarité de leurs enfants (réunion placée à un horaire incompatible avec l'activité professionnelle, méconnaissance des réunions...).

LE POUVOIR D'AGIR DES PARENTS

Les MFR mettent en place mille solutions pour transformer cette relation asymétrique qui penche rarement en faveur des parents. Elles sont toujours prêtes à innover. Portes ouvertes, rendez-vous d'inscription, visite aux familles, réunions de pré-rentree, rendez-vous personnalisés, accueil du lundi... sont autant d'occasions de dialogue. Le mot d'ordre est toujours le même : poser un cadre, écouter, rassurer les jeunes comme les parents. C'est un travail d'équipe : le directeur, l'équipe éducative, le conseil d'administration, chacun à son niveau, met à l'aise les familles et établit des modes de fonctionnement simples, personnels et respectueux du pouvoir d'agir des

parents. Les MFR ne se centrent pas sur les résultats scolaires. Elles ont un autre terrain d'approche. Elles s'intéressent aux jeunes dans leur globalité. Elles s'intéressent aussi aux questions d'éducation, de parentalité et organisent des temps dédiés aux parents et à l'échange entre pairs. Elles développent l'appui et l'accompagnement des familles sur tous ces sujets.

Si les MFR prêtent autant attention aux familles, c'est que toutes sont adhérentes à l'association. Les MFR sont des associations familiales dont les conseils d'administration sont composés en majorité de parents.

Dans les contes, les histoires se terminent souvent par un mariage et beaucoup d'enfants. Dans les MFR, quand les parents se sentent accueillis et en confiance, quand les jeunes progressent et construisent leur projet professionnel, quand chacun se sent reconnu, certains parents ont envie d'aller plus loin en s'impliquant dans les conseils d'administration. En général, ce n'est pas la fin de l'histoire, mais le début d'une nouvelle aventure. ■

PARENTS ÉCOLE : QUELLES RELATIONS ?



Pour **83 % des parents**, l'école suscite beaucoup d'inquiétude.



53 % des parents estiment que l'école ne change rien aux inégalités, **21 %** pensent que l'école les renforce, **26 %** qu'elle les atténue.

1/3 des parents ne se sentent pas assez épaulés.

Source : Etude KANTAR pour la FCPE Septembre 2020

53 % des parents déclarent rencontrer des difficultés pour concilier leur vie professionnelle et le suivi de la scolarité de leurs enfants.

Aspects à améliorer selon les parents :



UN EN COLLEGE

S'impliquer d

- Participer
- Être prése
- Témoigne
- Accompag
- Faire parti
- Présenter l'orientati
- Apporter u

Participer à

RÔLE DES PARENTS

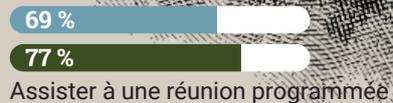
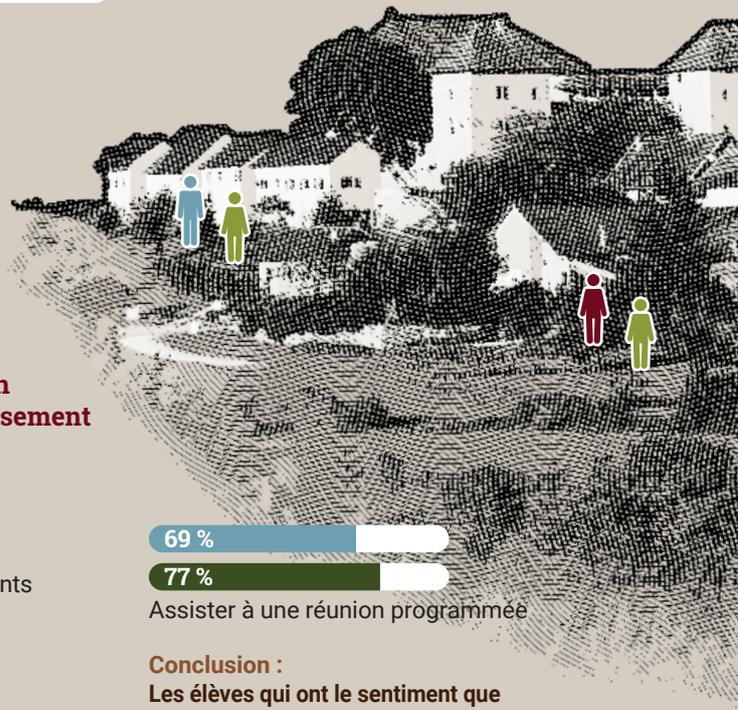
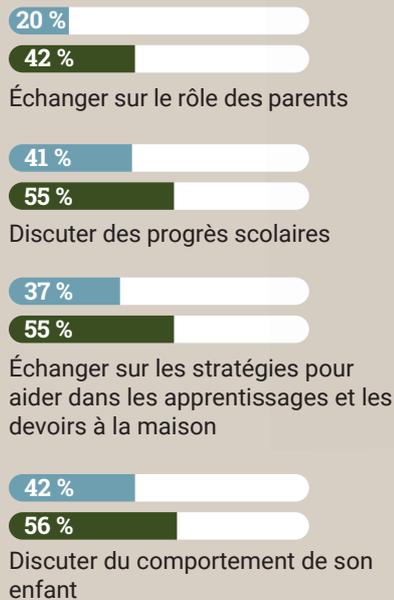
Les parents déclarent faire avec leur enfant chaque jour ou presque :



Conclusion :
Les élèves dont les parents font ces activités au moins une fois par semaine se distinguent par des scores plus élevés aux épreuves PISA et sont plus susceptibles d'être satisfaits de leur vie.

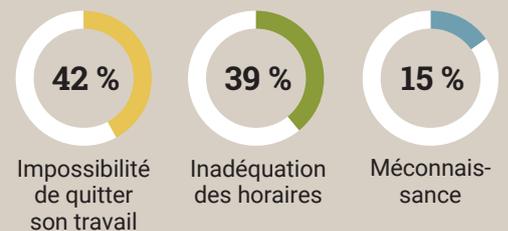
■ Données France
■ Moyenne des données des 18 pays

Au cours de l'année, les parents ont rencontré un enseignant dans l'établissement scolaire pour :



Conclusion :
Les élèves qui ont le sentiment que leurs parents s'intéressent à leur vie à l'école se distinguent par des scores plus élevés aux épreuves PISA et sont moins exposés au risque d'échec scolaire.

Les obstacles à la participation des parents dans l'école :



Source : Résultats PISA 2015 - Données françaises

ENGAGEMENT COLLECTIF

Dans la vie de l'établissement :

- aux moments festifs
- à l'assemblée générale
- lors des portes ouvertes
- pour organiser une activité pédagogique
- le rôle d'un jury d'évaluation
- de son métier lors d'un temps sur son lieu
- pour un coup de main (travaux...)

La gouvernance de la MFR

EN MFR : DES PARENTS IMPLIQUÉS



UN ENGAGEMENT INDIVIDUEL

- Soutenir son enfant dans ses efforts et suivre son évolution.
- Favoriser l'organisation de l'alternance (stage, transport, repas, respect des horaires).
- S'assurer du comportement, de l'assiduité en stage et s'intéresser aux progrès obtenus.
- Prendre connaissance du travail à fournir.
- Participer aux rencontres individuelles entre parents et moniteurs.
- Partager les objectifs éducatifs.



EN MFR

Toutes les familles sont adhérentes à l'association MFR.

Le conseil d'administration est composé d'au moins 50% de parents ayant eu des enfants à la MFR depuis moins de 3 ans.

Extrait des statuts : l'association MFR a pour but de donner aux familles membres « les moyens d'exercer leurs droits et d'assumer leurs responsabilités, notamment en ce qui concerne l'éducation, l'orientation et la formation professionnelle, générale, morale et sociale des enfants fréquentant la MFR ».

UN LIEU D'ÉCHANGE

- Participer à des réunions collectives entre parents et acteurs de la MFR.
- Échanger entre parents sur des thèmes qui les concernent et coopérer.
- Bénéficier d'espaces conviviaux pour faciliter l'accueil des parents.

5 QUESTIONS À

SABINE LACAISSE

Présidente de la MFR de Buchy
et trésorière à la Fédération territoriale
Seine-Maritime et Eure

1

Pourquoi avez-vous produit un livret ?

La commission Vie associative de la Fédération Seine-Maritime et Eure a finalisé un livret qui explique aux parents le fonctionnement de la MFR avec d'une part le rôle de l'équipe éducative et d'autre part le rôle des administrateurs.

2

À quoi sert-il ?

On y explique que l'association MFR est constituée de l'ensemble des familles et que le conseil d'administration, composé de quelques parents volontaires et élus, gère plus spécifiquement la MFR.

Ce livret aide les administrateurs à présenter l'association MFR et ses temps forts. Il doit aussi aider les parents à mieux comprendre. Notre objectif est de donner aux parents l'envie de participer, puis de s'engager dans l'association pour renouveler nos conseils d'administration, apporter de nouvelles idées, empêcher la routine de s'installer.

Le livret permet aussi de montrer l'ampleur de notre mouvement MFR, structuré au niveau fédéral et national.

3

Quand présentez-vous ce livret dans votre MFR de Buchy ?

Je le présente quand nous réunissons les nouveaux parents au mois de novembre, quelques semaines après la rentrée, quand ils ont déjà pris leurs marques à la MFR.

4

Que proposez-vous aux nouveaux parents ?

En novembre c'est la vraie rentrée des parents avec le conseil d'administration. L'association est un lieu convivial. Toutes les familles sont au même niveau.

En tant que présidente, je leur parle de mon expérience de parent et de maître de stage. Cela leur donne confiance. La parole est donnée à chacun. On écoute les parents, c'est très important.

Nous faisons des petits groupes pour les mettre à l'aise. Les moniteurs sont présents. Nous répondons à toutes les questions. Notre objectif est de discuter de la vie associative, ce qu'on y fait, ce qu'on vit sur le territoire, ce qui nous anime... Nous expliquons comment ils peuvent participer à différents niveaux à la MFR jusqu'au conseil d'administration.

5

Pourquoi les parents sont-ils si importants dans une MFR ?

L'association de la MFR n'est pas hors-sol. Si on veut qu'elle soit vraiment familiale, il nous faut des parents. S'ils voient que l'ambiance est sympathique, qu'ils sont bien accueillis, que c'est intéressant, les parents font parfois le pas de plus... Mais il n'y a pas d'obligation à devenir administrateur, toutes les participations sont bienvenues. Il faut aussi laisser du temps aux parents pour qu'ils comprennent où ils sont car pour eux aussi, comme pour les jeunes, tout est nouveau.

RENCONTRE



Jérémie FONTANIEU

ENSEIGNANT EN SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES AU LYCÉE EUGÈNE DELACROIX À DRANCY (93)

FAIRE ALLIANCE AVEC LES PARENTS

■ Quelle est l'origine de ce projet ?

Jérémie FONTANIEU. Quand j'ai démarré ma carrière d'enseignant en économie dans un lycée à Drancy en Seine-Saint-Denis, j'ai vite fait le constat de mon impuissance : j'arrivais à peu près à faire en sorte que les élèves travaillent en classe mais je sentais qu'à la maison, les élèves ne révisaient pas. Leurs résultats étaient loin de leur potentiel. Les conseils de classe étaient frustrants car nous constatons l'échec. Je veux souligner que mes élèves n'ont pas de facilités scolaires pour des raisons sociales et d'autre part du fait de leur âge, comme tous les adolescents, ils n'ont pas très envie de travailler car ils ont beaucoup d'autres choses à faire. Il fallait inventer une solution. J'ai lancé Réconciliations il y a 9 ans et un collègue m'a rejoint. Ce projet repose sur l'alliance avec les parents et une méthode pédagogique assez stricte basée sur le respect et le travail, une combinaison devant permettre de faire réussir les jeunes au bac.

■ Pourquoi cibler les parents ?

Jérémie FONTANIEU. Pour les profs, les parents représentent un monde lointain qui fait un peu peur. On travaillait donc peu avec les familles. Au début j'ai fait appel aux parents pour que les jeunes arrêtent d'arriver en retard aux cours. C'était dissuasif ! Très vite cela s'est révélé être un levier extraordinaire.

■ Que dites-vous aux parents ?

Jérémie FONTANIEU. On appelle tous les parents, fin août, avant la rentrée. Je propose qu'on se retrouve les manches ensemble. C'est un discours de responsabilité. Cela rassure les parents qui se sentent moins seuls et crée un espoir qui change tout ! Concrètement je leur

demande si cela les intéresse que je les tiens au courant tout au long de l'année de l'évolution de leur enfant. Tous les parents disent oui. Le fait de se parler à un moment où il n'y a pas de problème garantit un cadre de confiance et de bienveillance et une vraie alliance. J'en profite alors pour les inviter à une réunion au lycée. Si je sens qu'ils ne vont pas venir, je leur propose un autre rendez-vous. Je vais les chercher avec gentillesse et conviction. On apprend à se connaître. Il faut du temps. Je tiens les parents informés par texto chaque semaine du travail de la classe, du comportement avec la note du jour car je fais une évaluation par semaine.

■ Comment réagissent-ils ?

Jérémie FONTANIEU. L'idée, c'est d'arrêter de se parler seulement en cas de soucis et d'instaurer un vrai dialogue. Tout au long de l'année, ils nous donnent des informations sur leurs enfants, leur santé ou leur vie extrascolaire qu'on ne connaît pas et qui nous aide beaucoup. Je n'ai jamais rencontré de parents démissionnaires. Par contre j'ai rencontré beaucoup de parents qui avaient le sentiment d'être démunis. Ce que nous proposons, c'est une forme d'assistance mutuelle, les parents renforcent considérablement notre autorité et inversement.

■ Qu'attendez-vous ?

Jérémie FONTANIEU. Je demande aux parents de rester comme ils sont. Ils sont une source d'affection et de soutien moral très fort. On leur propose juste de mettre un peu d'école dans le travail magnifique qu'ils font pour qu'on soit sur la même longueur d'onde. Il s'agit de faire sentir à l'enfant qu'ils s'intéressent, qu'ils sont au courant de ce qui se passe à l'école et de nous appuyer par exemple quand ils

sont punis en respectant notre sanction ou notre appréciation, pour rendre nos discours crédibles. C'est tout. Le reste est mon affaire. J'assure aux parents qu'ils peuvent compter sur moi pour m'occuper des cours, des évaluations, de trouver des solutions aux difficultés. Cela a pour conséquence que ce qu'on dit aux jeunes n'est plus seulement un discours de professeurs, il devient un discours d'adultes. Quand les élèves sentent qu'il y a une communication régulière avec leurs familles, dans la confiance et le respect réciproque, les jeunes font moins d'écarts. On est dans la prévention.

■ Quels résultats sur vos élèves ?

Jérémie FONTANIEU. Cette aventure collective est magnifique. Les jeunes sont plus sérieux. On les pousse à travailler. Leurs efforts leur procurent des notes meilleures. Ils reprennent confiance, ils retrouvent une estime, une dignité, une fierté et cela rejaillit sur les parents. Les élèves renaissent. Ils retrouvent de la curiosité, comprennent le sens du travail et construisent leur projet d'orientation. Les jeunes engagés réussissent le bac à 100 % depuis plusieurs années.

■ JÉRÉMIE FONTANIEU

Son projet **RÉCONCILIATIONS** veut réconcilier les profs et les parents mais aussi les jeunes avec l'école et le travail pour mettre fin à l'échec scolaire. Ce projet est développé sur une vingtaine de sites et rassemble des enseignants intéressés.

Un livre et un film sur ce projet sortiront au printemps 2022

PAS DE FORMATION POSSIBLE SANS LES PARENTS

À la MFR de Féroilles, les parents sont de vrais partenaires de la formation. Tout est fait dès le départ pour qu'ils sentent que la MFR ne peut rien faire sans eux. Petit tour d'horizon.

■ Qu'est-ce qui fait venir les jeunes à Féroilles, dans cette MFR du Loiret un peu isolée, où aucun train, aucun bus ne s'arrête jamais ?

Pour l'alternance et l'accompagnement des jeunes, bien sûr ! Les parents savent moins combien ils vont être au centre de toutes les attentions, eux aussi. Un changement radical qui ne ressemble à rien de ce qu'ils ont connu auparavant. « On représente un système différent », explique simplement Cécile Roddier, directrice de la MFR. « On s'intéresse autant aux parents qu'aux enfants. »

Le jour des Portes ouvertes au printemps, chaque famille est reçue individuellement. La règle est la même pour tous, qu'on s'inscrive ou non. La relation est d'emblée personnalisée, attentionnée et bienveillante.

Quand le jeune s'inscrit, une visite au

Le lundi matin, parents et jeunes sont accueillis avec une boisson à la MFR.



domicile des parents en présence du jeune est programmée au début de l'été. La rencontre dure une heure ou deux. C'est « donnant-donnant », explique la directrice. Les parents sont venus vers

nous aux Portes ouvertes, nous allons à notre tour vers eux. Une façon de se mettre sur un pied d'égalité.

Passé l'effet de surprise, les parents accueillent toujours le moniteur avec le sourire. Ce rendez-vous à domicile est l'endroit où les questions administratives sont réglées, les lieux de stage possibles sont passés en revue, les spécificités du jeune également... L'objectif est de démarrer la rentrée, libérés d'un certain nombre de préoccupations.

QUI SUIS-JE ?

Gaëlle Duhil est la mère d'un jeune en Seconde à la MFR de Fougères (35). Elle est entrée au conseil d'administration.



Nous avons tout de suite adopté la MFR. Une très belle rencontre. Nous l'avons découverte lors d'une Porte ouverte. Nous avons été accueillis par le directeur, c'était déjà en soi exceptionnel. On a rempli très vite le dossier d'inscription. Mon fils avait

14 ans, il est entré en 4^e en internat. Cela a été une révélation. Il a gagné en maturité, il a pris confiance en lui. Il a trouvé sa voie. Il a eu son brevet, il est aujourd'hui en Seconde et prépare son bac professionnel en agriculture. J'ai dit au directeur, M. Gautier : « C'est bon, vous l'avez jusqu'au bout ! » Il faut viser loin pour atterrir loin ! Quand on voit que son jeune va bien, forcément nous aussi ! En tant que parents on aborde enfin l'avenir avec sérénité. On a rencontré une équipe très dynamique qui a toujours le sourire, qui répond à nos questions. Il y a une étroite collaboration entre l'équipe, le directeur et les parents. Cette année, je suis entrée au conseil d'administration où j'ai trouvé des gens passionnés. C'est une façon pour moi de remercier la MFR. »

LEVER LES OBSTACLES À LA FORMATION

En septembre, la rentrée est l'occasion d'une piqûre de rappel collective. Parents et jeunes sont reçus tous ensemble à une réunion pour faire le point sur le programme et les temps forts de l'année, les administrateurs glissent une présentation de l'association et du rôle des parents. Les parents ne repartent pas sans avoir eu un entretien individuel avec le moniteur référent, toujours avec le jeune. C'est de lui dont il est question, l'organisation de son stage, des

transports, des repas, le calendrier des semaines avec l'organisation du travail, les règles de la vie résidentielle. C'est là que l'entraide entre parents permet de mettre en place le covoiturage pour optimiser les déplacements. Il s'agit de lever « tous les obstacles » au bon déroulement de la formation. C'est le contrat passé avec les familles, aucun jeune n'est laissé sur le bord du chemin. La MFR s'occupe des quelques jeunes qui n'ont pas encore de stage.

UNE PROXIMITÉ AVEC LES PARENTS

Cette réunion de rentrée est aussi l'occasion de solliciter les familles. Questionnés sur leur savoir-faire (concocter un repas avec les jeunes, accompagner une sortie, faire partie d'un jury, parler de son métier, bricoler...), les parents répondent souvent positivement pour participer dans l'année à une activité avec les jeunes. « Ils se sentent impliqués et utiles »

L'année est ponctuée de bilans réguliers parfois informels. C'est le cas du lundi, quand les moniteurs accueillent les parents avec un café, ou du vendredi. Une lettre ponctue également chaque fin de semaine. Envoyée par mail, elle fait le point sur l'évolution du groupe et les objectifs réalisés.

« Quand on voit régulièrement les parents, ils sont moins inquiets. » Ils comprennent que leur intérêt pour la

MFR est un facteur de réussite pour les jeunes.

Après le premier semestre, les nouveaux parents sont conviés à un repas à la MFR. Pendant que les jeunes mettent les petits plats dans les grands, les parents font connaissance, font le point avec l'équipe éducative sur 6 mois d'accompagnement. Aucun parent ne manque à l'appel. Un signe qui ne trompe pas. « On leur dit de venir voir ce qui va bien et ça change tout ».

À Férolles, on ne parle jamais des notes sans parler du stage. L'un ne va pas sans l'autre. Un jeune peut rencontrer des difficultés scolaires et être un très bon professionnel. On ne l'oublie jamais.

Chacun travaille pour que tout le monde se sente à l'aise et ait envie de venir à la MFR. C'est une volonté historique des administrateurs et de l'équipe éducative. Les parents y trouvent la confiance, l'écoute et le respect.

Ce lien avec les parents, c'est le fil rouge de la MFR. « On ne les lâche pas », sourit Cécile Roddier. « Si les maîtres de stage ou d'apprentissage, les familles ou les familles d'accueil ne sont pas avec nous, c'est beaucoup plus difficile à gérer » insiste-t-elle. Le dialogue permanent avec les parents évite les ruptures de formation. Il fidélise les parents et donne une autre image de la formation. Cet accompagnement a des effets sur la réussite des jeunes et sur le bien-être des familles et tout naturellement des retombées concrètes sur le recrutement des nouveaux élèves. ■

QUI SUIS-JE ?

Damien Capelle
a découvert
la MFR en
inscrivant
sa fille à
la MFR de
Saint-
Sauveur
(50).



J'ai découvert un système différent qui ne condamne pas a priori, qui accueille les jeunes dans leur globalité. Dans les MFR, les parents sont accueillis comme les jeunes, sans jugement de valeur, avec leurs différences. Chacun est écouté de la même manière. Chacun peut s'exprimer, sans peur de quoi que ce soit. Il faut que les parents se saisissent de cette chance. Pour que notre système MFR aille au bout de son potentiel, on a besoin de l'expression des familles. Les parents ont un rôle essentiel à jouer avec les maîtres de stage et l'équipe éducative. Qu'est-ce qui est plus utile que d'accompagner la formation de son enfant ? S'engager ainsi est un gage de réussite pour les jeunes. C'est d'abord cela que les parents doivent vivre. »

POUR EN SAVOIR +

Le projet des MFR

Les MFR ont travaillé sur leur projet en 2015 où la démarche d'éducation partagée est réaffirmée.

▶ www.mfr.fr



Consultation des 6-18 ans

Unicef France a consulté 25 000 jeunes en France sur de nombreux sujets dont l'éducation.

▶ **Rapport : La jeunesse à bonne école ?**



Onisep

Le site de l'Onisep a développé des services pour mieux accompagner les parents.

▶ www.onisep.fr



DU CÔTÉ DES MFR



Les étudiants en Licence ABCD à la MFR d'Anneyron (Drôme).

LICENCE ABCD 1 DIPLÔME, 10 SITES, 2 MFR

Depuis plus de 20 ans, la MFR d'Anneyron propose des formations dans le domaine de l'agriculture biologique. Située dans un département pionnier dans le domaine qui compte plus de 1600 producteurs certifiés bio (un tiers des emplois agricoles), la MFR a fait reconnaître sa spécificité pour le BTSA et la Licence Professionnelle auprès du ministère de l'Agriculture.

 Sabine Berkovicus

Quand le Congrès mondial de la bio se déroule en France pour la première fois depuis sa création, la MFR d'Anneyron se doit d'être présente pour apporter sa contribution, notamment aux ateliers du Forum Éducation. L'agriculture biologique est une filière dynamique qui réclame une haute intensité de compétences et de connaissances d'où l'intérêt de miser sur la formation.

Reconnue par le ministère de l'Agriculture au sein de son réseau « Formabio » pour mettre en œuvre des formations à orientation « agriculture biologique », la MFR d'Anneyron développe un BTSA Productions horticoles et, depuis 14 ans, une Licence professionnelle Agriculture biologique, Conseil et Développement (ABCD) en partenariat avec l'université de Clermont-Auvergne et VetAgroSup.

PLUSIEURS MFR FONT PARTIE DU RÉSEAU FORMABIO

Les MFR de Lesneven (29), Brens (81), Anneyron (26), Les Églisottes (33) et Beauséjour (33) mettent en œuvre certaines de ces formations :

- BP REA Maraîchage
- BP REA Paysan boulanger

- CS Conduite de productions en agriculture biologique et commercialisation
- BTSA Productions Horticoles
- BTSA ACSE
- Licence professionnelle ABCD

QUI SUIS-JE ?

Baptiste FRÉMONT

20 ans

Apprenti
chez Bureau
Veritas



J'ai fait un BTS Productions horticoles en alternance à la MFR d'Anneyron après un bac général. J'ai de la famille dans le maraîchage. Cela me plaisait... J'ai eu la chance de faire plusieurs stages. J'aime le travail de la terre, produire, comprendre la nature... Cependant mon projet professionnel n'était pas très clair, j'avais besoin de temps.

Je me suis engagé dans la Licence professionnelle Agriculture Biologique Conseil Développement pour ajouter une corde à mon arc. Je suis apprenti chez Bureau Veritas qui est un des organismes certificateurs de l'agriculture biologique. On vérifie si les entreprises respectent le cahier des charges des labels. J'ai beaucoup de choses à apprendre sur la réglementation. C'est très intéressant de découvrir l'autre côté des choses. Plus tard, je me vois plutôt travailler en production, comme chef de culture, pourquoi pas ?

Assez unique en son genre, la Licence est conduite simultanément sur une dizaine de sites rassemblant des établissements d'enseignement publics et privés (plus d'une centaine d'étudiants) dont 2 MFR (Anneyron et Brens). La Licence forme des spécialistes de l'agriculture biologique (conseil, contrôle, animation de filière, développement technico-commercial, approvisionnement, installation) qui s'insèrent très bien. ■

En savoir +

www.mfranneyron.com

222

MFR PROPOSENT DES FORMATIONS SERVICES AUX PERSONNES

Les MFR sont mobilisées depuis la rentrée sur la réforme du bac professionnel Services aux personnes et aux territoires (SAPAT) prévue à la rentrée de septembre 2022. Elles vont engager leurs partenaires, professionnels du secteur, à participer à une large consultation qu'elles organisent.

LE TOUR DES MÉTIERS DU VIVANT

C'EST PARTI

► C'est en camion que le ministère de l'Agriculture va poursuivre tout l'automne la promotion de l'enseignement agricole et des métiers du vivant. Il traversera la plupart des régions pour faire découvrir à travers des simulateurs, des jeux, des mini-conférences, tout l'univers des 200 métiers qui recrutent dans les secteurs de l'environnement, l'agriculture, l'agroéquipement, l'alimentation ou les services aux personnes...



Les animations sont destinées aux jeunes des établissements scolaires ainsi qu'au grand public pour faire connaître l'enseignement agricole, « une spécificité française qu'il faut préserver », selon le ministre de l'Agriculture Julien Denormandie.

En savoir +
laventureduvivant.fr

LA MFR DE SAINT-MALO MOBILISÉE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Investie dans l'accompagnement des adultes, la MFR de Saint-Malo est depuis son origine ouverte sur le territoire pour apporter une réponse aux besoins des personnes en proximité, notamment en ce qui concerne l'accès au numérique. La mise en place du Titre professionnel Responsable d'espace de médiation numérique en est un exemple.



Les stagiaires travaillent à la création d'un jeu de société sur la cybersécurité.

 **Christophe Bernard**

■ La MFR Centre de formation Émeraude Compétences de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) propose depuis la rentrée 2021 un Titre professionnel Responsable d'espace de médiation numérique sur un an (niveau bac+2). Il vise à former des animateurs ou des responsables d'espaces publics ou de tiers-lieux numériques. Ces services sont proposés principalement par les administrations, les centres sociaux, les associations ou les collectivités. Dans cet objectif, la formation permet d'acquérir des savoir-être et des savoir-faire dans l'accueil des publics et leur accompagnement vers

l'autonomie dans les usages de la technologie. Au programme également, le développement de partenariats sur le territoire ainsi que la gestion administrative et comptable et la maintenance du matériel. « La plupart des stagiaires sont en reconversion professionnelle. Ils sont déjà diplômés et souhaitent donner un sens à leur métier », précise Nathalie Bordereau, directrice de la MFR. ■

TIERS-LIEU NUMÉRIQUE

La MFR héberge dans ses locaux depuis son origine un espace public numérique devenu un tiers-lieu. Il a pour vocation de lutter contre la fracture numérique. Engagée dans les programmes Pass Numérique et Aidants Connect, la MFR a recruté un conseiller numérique dans le cadre du plan de relance de l'État.

17 %

**DE LA POPULATION
FRANÇAISE EST TOUCHÉE PAR
L'ILLETTRISME NUMÉRIQUE**

LES BRÈVES



LA LECTURE GRANDE CAUSE NATIONALE

► Plus d'un jeune Français sur dix de 16 à 25 ans était en difficulté de lecture en 2019, d'après les chiffres de la Journée défense et citoyenneté.

La lecture, essentielle pour apprendre et se former, a été déclarée « grande cause nationale » par le président de la République jusqu'à l'été 2022. Priorité au plaisir de la lecture, à la découverte des textes et à l'écriture !

L'APPRENTISSAGE FAVORISE L'ACCÈS AU SUPÉRIEUR

► Les jeunes bacheliers ont profité cette année d'une offre de formation plus importante en apprentissage sur Parcoursup, la plateforme de pré-inscription dans l'enseignement supérieur. « Pour certains candidats, notamment parmi les bacheliers professionnels, c'est une vraie solution d'accès à l'enseignement supérieur » a expliqué Jérôme Teillard, le chef de projet de la réforme de l'accès à l'enseignement supérieur à l'agence de presse AEF.

L'IMPACT DES MESURES SANITAIRES SUR LA VOIE PRO

► Certains secteurs professionnels sont plus touchés que d'autres par les mesures sanitaires liées à la lutte contre le covid 19. La restauration, les services aux personnes, le tourisme, la culture par exemple sont soumis à l'obligation du pass sanitaire. Les jeunes inscrits en formation dans ces filières devront se conformer aux exigences requises pour effectuer leurs séjours en entreprise.



Les aides exceptionnelles de l'État à l'embauche d'apprentis seront prolongées pour six mois supplémentaires jusqu'au 30 juin 2022."

Jean Castex,
Premier ministre
le 6 septembre 2021

PLAN D'INVESTISSEMENT DANS LES COMPÉTENCES

► Il a pour but notamment de proposer à des jeunes, les plus éloignés du marché de l'emploi, souvent sortis de l'école sans qualification ni diplôme, de se former et de s'insérer.

ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

► La loi climat, adoptée en juillet 2021, renforce l'éducation à l'environnement et au développement durable à l'école. La formation scolaire à tous les niveaux et de façon transversale doit « développer les connaissances scientifiques, les compétences et la culture nécessaires à la compréhension des enjeux environnementaux, sanitaires, sociaux et économiques de la transition écologique et du développement durable ». Les jeunes ajouteront ainsi une corde à leur arc pour se préparer à leurs responsabilités de citoyens.

LE CONTRÔLE CONTINU RENFORCÉ

► Le bac général sera désormais obtenu en contrôle continu pour 40 % tout en préservant une dimension nationale avec des épreuves finales communes (comptant pour 60 % des résultats du bac). La crise sanitaire qui a désorganisé les épreuves du nouveau bac a justifié ce réaménagement des épreuves pour l'an prochain. Cette décision renforce le poids du contrôle continu. L'enseignement agricole a une longueur d'avance sur le sujet. Depuis les années 80, les diplômes de l'enseignement agricole accordent une place importante au contrôle continu, une disposition favorable aux élèves qui ne fait plus débat depuis longtemps.

LE SAVIEZ-VOUS ?

50 %

DE VIANDE IMPORTÉE DANS LES CANTINES

Le ministère de l'Agriculture a annoncé de nouvelles mesures pour « renforcer la qualité » notamment en améliorant le pourcentage de viande et de poisson labélisés utilisés dans la restauration collective.

4 spécialités

DU BAC PROFESSIONNEL SERONT RÉNOVÉES

Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation s'attelle cette année à la rénovation de 4 spécialités du baccalauréat professionnel : Gestion des milieux naturels et de la faune (GMNF), Forêt, Productions aquacoles et Services aux personnes et aux territoires (SAPAT). Toutes les familles de l'enseignement agricole sont concernées (Public, enseignement catholique, UNREP et MFR) et les équipes pédagogiques se formeront tout au long de l'année pour pouvoir mettre en place les bacs rénovés quand ils seront prêts à la rentrée scolaire 2022.

Par ailleurs, les enseignements généraux de tous les baccalauréats professionnels (programme de Première et Terminale des 16 spécialités) seront revus. L'accent sera mis sur le développement des compétences psychosociales des jeunes, leur capacité à s'adapter tout au long de leur vie professionnelle et la poursuite d'études supérieures notamment en BTS.

CAP SUR L'EUROPE

LES MFR MISENT SUR ERASMUS+

Les fédérations MFR renforcent leur réseau de développeurs sur la mobilité Erasmus+. L'objectif est d'améliorer l'information sur le programme européen pour les candidats à la mobilité et de mieux accompagner les MFR et d'autres acteurs du territoire au montage de projets. Grâce à son expertise, le mouvement MFR permet chaque année à un grand nombre de jeunes de partir en stage à l'étranger. Plus de 20 000 élèves et apprentis ont ainsi bénéficié d'une mobilité depuis 2014 !

Ce dialogue structuré se conduit de la même façon dans les pays de l'Europe. C'est un outil de la politique de Jeunesse. Tous les 18 mois, une nouvelle thématique est proposée selon une méthode et un calendrier précis. L'objectif



est de faire remonter des propositions concrètes qui contribuent à l'élaboration d'une résolution européenne.

La campagne sur le thème de la participation des jeunes va se poursuivre jusqu'en décembre 2021.

93,8 %

DES PARENTS DE JEUNES DE MFR

constatent que leur jeune a gagné en autonomie après une expérience de mobilité à l'étranger. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée auprès des familles concernées en 2019-2020.

PROVOX INVITE AU DIALOGUE

Le festival Provox est une école de la citoyenneté. Il invite les jeunes à dialoguer avec les élus. Ils étaient 150 de toute la France à se retrouver du 2 au 4 juillet dernier. Parmi eux, il y avait Manon, Mailys et Kenzy, 3 jeunes ambassadeurs des MFR de Saint-Dié et Agencourt et 2 accompagnateurs. Jeunes, décideurs, mouvements de jeunesse ont réfléchi à la façon d'améliorer le débat et la participation des jeunes à la vie publique.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU DÉVELOPPEMENT

Les MFR ont participé aux Journées européennes du Développement en juin dernier. Associées à Batik International, association de solidarité, elles ont organisé des ateliers sur le sujet suivant : comment la société civile, dont les MFR font partie, contribue-t-elle aux objectifs du développement durable pour construire une Europe verte ?

Elles ont apporté leur regard sur la façon dont elles mobilisent les jeunes du milieu rural formés dans les MFR en France et dans le monde à prendre la parole et à interpeller les élus sur tous les sujets qui les concernent.

QUESTION DU JOUR

AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS ÉDUCATIVES

Année après année, la Journée du refus de l'échec scolaire (JRES) est devenue un rendez-vous incontournable. Instaurée pour dénoncer les inégalités éducatives, la journée se veut aussi là « pour faire avancer la réflexion et le plaidoyer ». C'est « un aiguillon » comme l'a rappelé Eunice Mangado-Lunetta, directrice des programmes de l'AFEV*, l'association à l'initiative de cette journée.

 Sabine Berkovicus

■ La petite musique est toujours la même : les enquêtes internationales montrent que l'école française fait exceller les meilleurs et échoue à faire réussir les plus fragiles. Elle a historiquement mis à part les élèves en difficulté quand d'autres pays faisaient des choix différents.

LE MENTORAT

Les associations réunies dans le Collectif Mentorat accompagnent des jeunes en binôme avec des étudiants.

Cette relation forte lie un jeune et un étudiant. Elle est plus large que du soutien scolaire. C'est un levier qui peut s'avérer très bénéfique. Le gouvernement soutient l'initiative dans le cadre du programme 1 jeune, 1 mentor.

En savoir +
www.lementorat.fr



La lutte contre les inégalités éducatives est devenue un enjeu de société.

Malgré cette photographie et c'est un des paradoxes, l'école est devenue, après l'expérience du premier confinement, un refuge « vital » pour les jeunes, « le lieu qu'il fallait absolument laisser ouvert ». Cette année, le baromètre Trajectoires-Reflex/AFEV a mesuré auprès des jeunes des quartiers populaires le bien-être à l'école, dont on sait qu'il a un impact sur la réussite. Les résultats montrent les mêmes tendances qu'il y a 10 ans : 25 % des jeunes n'aiment pas aller au collège, 44 % des enfants s'y ennuiant, 15 % des élèves avouent ne pas comprendre « souvent » ce qu'on leur demande. L'école est facteur de stress. Les évaluations sont souvent mal vécues et ils sont nombreux à ne pas oser prendre la parole « par peur du jugement des autres élèves » ou « par peur de se tromper ». Les maux de ventre ressentis par 29 % d'entre eux en sont un des signes physiques.

Malgré ces chiffres, le mal-être a reculé de 10 points (16 % contre 26 % en 2010). La meilleure prise en compte du harcèlement explique peut-être ces meilleurs résultats même si les relations entre jeunes restent tendues. Les filles sont plus en souffrance que les garçons et la situation se dégrade au collège de la 6^e à la 3^e. « Plus ça va, moins ça va », a résumé l'un des intervenants.

Les élèves ont cependant une image

positive de leurs enseignants. La période du confinement a obligé les acteurs de l'éducation à repenser la relation pédagogique. Certains jeunes ont apprécié le lien plus individualisé.

Les experts ont mis l'accent sur l'urgence de mieux prendre en compte le point de vue des jeunes pour faire évoluer les politiques publiques d'éducation vers davantage d'inclusion. ■

*AFEV : l'association organise depuis 14 ans la Journée du refus de l'échec scolaire.

LA FAMILLE VALORISÉE

► Le même son de cloche ressort de la consultation nationale d'Unicef France. 25 300 jeunes de 6 à 18 ans ont pris la parole sur plusieurs thèmes dont l'éducation. Les élèves ont « envie d'apprendre » mais l'école est source d'angoisse et ne donne pas assez de sens aux apprentissages. « C'est auprès de la famille que les jeunes se trouvent sécurisés ». 85,2 % des enfants valorisent le milieu familial en matière d'apprentissage.

BLOC-NOTES

Mode d'emploi

PASSER LE BAFA

Le BAFA permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des jeunes en colonies, centres de vacances et centres de loisirs.

- 1 Avoir 17 ans le premier jour de la formation.
- 2 S'inscrire sur le site Internet du BAFA pour obtenir un numéro et choisir un organisme de formation sur une liste agréée.
- 3 La formation se déroule en 3 temps : une session de formation générale (8 jours), un stage pratique (14 jours effectifs), une session d'approfondissement ou de qualification (6 à 8 jours).
- 4 Un jury valide chaque étape.
- 5 Une aide financière peut être attribuée par certains organismes (CAF, conseil régional, comité d'entreprise, Pôle emploi, commune...).

Site : www.jeunes.gouv.fr/bafa-bafd

ILLETTRISME

► La première édition de l'Atlas de l'illettrisme en France apporte des éléments pour mieux connaître ce phénomène invisible.

Il concerne 2 500 000 personnes qui ne maîtrisent pas la lecture, l'écriture et le calcul alors qu'elles ont été scolarisées en France. Parmi elles, 9 % sont des jeunes de 18 à 25 ans (4,6 % de cette classe d'âge). La proportion augmente avec l'âge. L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme va renforcer son action dans les territoires et améliorer ces outils de diagnostic.



6 jeunes sur 10 âgés de 18 à 24 ans envisagent de ne pas aller voter à l'élection présidentielle en avril prochain."

Frédéric Dabi,
Stewart Chau,
La Fracture,
aux éditions Les Arènes
publié le 16 sept. 2021

LA JEUNESSE EN URGENCE

Le Premier ministre a saisi le Conseil économique, social et environnemental de 3 questions « urgentes et fondamentales ». Deux d'entre elles concernent la jeunesse.



LA PARTICIPATION DES JEUNES À LA VIE DÉMOCRATIQUE

Comment lutter contre l'abstention croissante des jeunes alors qu'ils s'engagent par ailleurs fortement sur des causes ?

L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS

Comment améliorer l'image des métiers dans certains secteurs comme le BTP ou l'hôtellerie-restauration qui peinent à recruter ?

Le CESE doit travailler également sur le logement, la mobilité, la santé, les disparités territoriales, l'évolution des aspirations des jeunes.

L'ORIENTATION EN MILIEU RURAL

► Le dispositif des « Territoires éducatifs ruraux » prend de l'ampleur en France. Il s'agit d'allier différents partenaires, de partager un diagnostic et de construire un projet. Ils sont le pendant des « Cités éducatives » développées dans les quartiers prioritaires. Ils ont vocation à « renforcer l'ambition scolaire des élèves » scolarisés en milieu rural et lutter contre une forme d'autocensure notamment en matière d'orientation (les jeunes des territoires ruraux choisissent de préférence des études courtes).

ON EN PARLE

LE GOÛT DU SPORT

Les bonnes résolutions se prennent souvent à la rentrée. Le gouvernement a voulu donner un coup de pouce au monde du sport amateur avec le Pass'Sport de 50 euros pour les jeunes.



Une plateforme <https://lebonsportpourmoi.sports.gouv.fr> doit permettre d'aider tout un chacun à trouver la discipline sportive qui lui convient.

 Sabine Berkovicus

■ Avec les Jeux Olympiques organisés à Paris en 2024, la France entend profiter de la dynamique pour insuffler un esprit sportif et inciter à une pratique plus importante.

Il y a fort à faire pour lutter contre la sédentarité. En 2019, l'Organisation

«
Il y a deux choses qui baissent dans le monde entier à l'âge de 11 ans : c'est la lecture et l'activité physique.»

Jean-Michel Blanquer, ministre de L'Éducation nationale 8 sept. 2021 (France Info)

mondiale de la santé a classé la France en queue de peloton pour l'activité sportive des jeunes. D'après l'étude, 87 % des 11-17 ans ont une activité physique insuffisante, la situation est pire si on ne s'intéresse qu'aux filles. Plusieurs raisons expliquent pourquoi les jeunes sont loin des 60 minutes de sport recommandées par jour. Les journées scolaires sont très chargées et très longues, l'école accorde peu d'importance au sport en termes de volume horaire dédié et les devoirs occupent une partie du temps libre des élèves.

Le Covid a interrompu la pratique sportive dans les clubs et les associations. Cultiver l'envie de faire du sport est pourtant essentiel pour la santé, l'équilibre personnel et les liens sociaux. Le Pass'Sport est une petite contribution à la volonté de faire de la France « une nation plus sportive ». ■

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF DES JEUNES

► Les jeunes sont adhérents dans les associations pour 36 % d'entre eux, des chiffres stables depuis 1990.

L'humanitaire, les actions caritatives, les organisations sportives et culturelles constituent les secteurs qui les attirent le plus.

En revanche, les jeunes s'investissent moins en tant que bénévoles. Ils préfèrent les organisations horizontales et sont faiblement représentés aux postes de président (7 %).

NOVEMBRE UN MOIS SOLIDAIRE

■ Économie sociale et solidaire

Le mois de novembre est connu pour être le Mois de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). On désigne ainsi les entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, fondations, qui poursuivent un but solidaire et social. Le mode de gestion se veut démocratique et participatif. Les profits réalisés sont réinvestis dans l'activité de l'entreprise. L'ESS (dont les MFR se réclament) représente 10 % de l'emploi en France.

■ Festival des Solidarités

Ce festival est un rendez-vous international qui fait la promotion d'une solidarité ouverte au monde et aux autres du 12 au 28 novembre. Associations, collectivités, établissements scolaires sont mobilisés.



MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES



FONDATION
MFR MONDE

MAISONS
FAMILIALES
RURALES

JOURNÉE DES **MFR** DANS LE MONDE

17 NOVEMBRE 2021

**Tous mobilisés pour
accompagner les MFR !**

WWW.FONDATIONMFR-MONDE.ORG



#MFRsolidaires

“VOUS ENSEIGNEZ, ILS APPRENNENT, NOUS PROTÉGEONS.”

**ASSURANCE COHÉSION MFR
POUR VOS ACTIVITÉS
ET VOS BIENS**



groupama.fr

Partenaire des Maisons Familiales Rurales, Groupama met à votre disposition des assurances conçues spécifiquement pour les établissements d'enseignement. Vous bénéficiez d'un large choix de garanties et de services : responsabilités, défense juridique, assistance, dommages aux biens, protection financière, accidents corporels...

Pour en savoir plus, rendez-vous sur groupama.fr ou contactez votre conseiller Groupama.

Pour les conditions et limites du service présenté, se reporter au contrat.

Groupama Assurances Mutuelles, pour le compte des Caisses Régionales d'Assurances Mutuelles Agricoles - Siège social : 8-10 rue d'Astorg 75383 Paris Cedex 08 - 343 115 135 RCS Paris. Entreprises régies par le code des assurances. Document et visuel non contractuels - Réf. Com 022020 - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel. Février 2021.



Groupama
la vraie vie s'assure ici